



Le Saint-Siège

URBI ET ORBI

25 décembre 1998

1. *«Regem venturum Dominum, venite, adoremus.»*
«Le Roi qui va venir, le Seigneur, venez, adorons-le».
Combien de fois n'avons-nous pas répété ces paroles
tout au long de l'Avent,
faisant écho à l'attente de l'humanité entière.

Projeté vers l'avenir dès ses origines lointaines,
l'homme a soif de Dieu, plénitude de la vie.
Depuis toujours, il invoque un Sauveur
qui le délivre du mal et de la mort,
qui comble son besoin inné de bonheur.
Déjà, dans le jardin de l'Eden, après le péché originel,
Dieu le Père, fidèle et miséricordieux,
lui avait annoncé un Sauveur (cf. *Gn 3, 15*),
qui devait rétablir l'alliance rompue,
en instaurant de nouveaux rapports d'amitié,
d'entente et de paix.

2. Cette annonce joyeuse, confiée aux fils d'Abraham,
dès l'époque de la sortie d'Égypte (cf. *Ex 3, 6-8*),
a résonné tout au long des siècles comme un cri d'espérance
dans la bouche des prophètes d'Israël,
qui, de temps à autre, ont rappelé au peuple :
«Prope est Dominus : venite, adoremus.»
«Proche est le Seigneur : venez, adorons-le !»
Venez adorer Dieu, qui n'abandonne pas

ceux qui le cherchent d'un cœur sincère
et qui s'efforcent d'observer sa loi.

Accueillez son message,

qui fortifie les esprits accablés et découragés.

Prope est Dominus : fidèle à la promesse antique,

Dieu le Père l'a maintenant réalisée dans le mystère de Noël.

3. Oui, sa promesse, qui a nourri

l'attente confiante de tant de croyants,

s'est transformée en don à Bethléem, au cœur de la Nuit sainte.

La liturgie de la Messe nous l'a rappelé hier :

«Hodie scietis quia veniet Dominus,

et mane videbitis gloriam eius.»

«Aujourd'hui, le Seigneur va venir;

demain, vous verrez sa gloire.»

Cette nuit, nous avons vu la gloire de Dieu,

proclamée par le chant joyeux des anges;

nous avons adoré le Roi, Seigneur de l'univers,

en même temps que les bergers qui gardaient leurs troupeaux.

Nous aussi, avec les yeux de la foi, nous avons vu

couché dans une mangeoire, le Prince de la Paix,

et à côté de Lui Marie et Joseph

en adoration silencieuse.

4. Aux multitudes d'anges, aux bergers dans l'extase,

nous nous unissons aujourd'hui avec allégresse, en chantant nous aussi :

«*Christus natus est nobis : venite, adoremus.*»

«Le Christ est né pour nous : venez, adorons-le !»

Depuis la nuit de Bethléem jusqu'à ce jour,

Noël continue à susciter des hymnes de joie

qui expriment la tendresse de Dieu semée dans les cœurs des hommes.

Dans toutes les langues du monde,

on célèbre l'événement le plus grand et le plus humble :

l'Emmanuel, Dieu avec nous pour toujours.

Combien de cantiques suggestifs a suscités Noël

dans tous les peuples et toutes les cultures !

Qui ne connaît les émotions qu'ils font naître ?

Leurs mélodies font revivre le mystère de la Nuit sainte;

elles illustrent la rencontre entre l'Évangile et les routes des hommes.

Oui, Noël est entré dans le cœur des peuples,

qui se tournent vers Bethléem avec une admiration partagée.
Même l'Assemblée générale des Nations unies
a reconnu à l'unanimité le petit chef-lieu de Juda (cf. *Mt 2, 6*)
comme la terre où la célébration de la naissance de Jésus
sera en l'an 2000 une occasion particulière
pour faire des projets d'espérance et de paix.

5. Comment ne pas voir le contraste criant
entre la sérénité des chants de Noël
et les nombreux problèmes de l'heure présente ?
Nous connaissons leurs aspects préoccupants
par les comptes rendus quotidiens de la télévision et des journaux,
qui couvrent l'une et l'autre hémisphères :
ce sont des situations bien tristes, où souvent
n'est pas étrangère la faute de l'homme, ou même sa malignité,
mêlée de haine fratricide et de violence absurde.
Que la lumière venant de Bethléem
nous garde du risque de nous résigner
à un scénario aussi tourmenté et déconcertant !

Puissent-ils trouver un encouragement dans l'annonce de Noël,
ceux qui s'emploient à apporter un apaisement
à la douloureuse situation au Moyen-Orient,
dans le respect des engagements internationaux !
Puisse Noël donner une nouvelle vigueur, dans le monde,
au consensus en faveur de mesures urgentes et adaptées
pour arrêter la production et le commerce des armes,
pour défendre la vie humaine, pour bannir la peine de mort,
pour délivrer les enfants et les adolescents de toute forme d'exploitation,
pour arrêter la main ensanglantée
des responsables de génocides et de crimes de guerre,
pour réserver aux questions d'environnement,
surtout après les récentes catastrophes naturelles,
l'attention indispensable qu'elles méritent
afin de sauvegarder la création et la dignité de l'homme !

6. La joie de Noël, qui chante la naissance du Sauveur,
inspire à tous confiance en la force de la vérité
et de la patiente persévérance pour accomplir le bien.
Pour chacun de nous retentit le message divin de Bethléem :
«Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie :

aujourd'hui, dans la ville de David,
vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur» (Lc 2, 10-11).

Aujourd'hui resplendit, *Urbi et Orbi*,
sur la ville de Rome et sur le monde entier,
le visage de Dieu : Jésus nous le révèle
comme étant le Père qui nous aime.
Vous tous qui cherchez le sens de la vie;
vous qui portez dans votre cœur une ardente attente
de salut, de liberté et de paix,
venez rencontrer l'Enfant né de Marie :
il est Dieu, notre Sauveur,
le seul digne de ce nom, l'unique Seigneur.
Il est né pour nous, venez, adorons-le !